

	<i>Mé hode.</i>
H. Simard,	Exercice français et traduction.
	<i>Septième.</i>
C. Morin,	Exercice français.
	<i>Éléments.</i>
E. Frenette, E. Taschereau, N. Turcot,	Éléments latins, 2 fois.
G. Bernier, G. Brennan, P. Moisan, P. O'Rourke,	Éléments latins et mémoire.
A. Roy, E. St Pierre, G. Turcot,	
E. Faguy,	Éléments latins et mémoire.
	<i>Huitième.</i>
A. Dugal,	Exercice français.

## Nécrologies.

CHARLES WEIPPERT.

Sans doute, il est toujours douloureux de dire un suprême adieu à ceux que l'on aime, et quelque habitude que l'on puisse être à ces coups de la séparation, l'âme éprouve chaque fois des émotions qui la dominent longtemps. Mais quand c'est à la fleur de l'âge qu'on parle de vous quitter, quand c'est à quatorze ans et, pour ainsi dire, avant d'avoir vécu qu'un jeune homme, tout plein de joyeuses espérances, nous presse la main pour mourir, il y a là quelque chose qui vous navre; vous sentez dans l'égotisme de ce frère, de ce fils ou de cet ami comme une harmonie qui se brise, comme les cordes d'une lyre qui se détendent et se rompent, et, vaincu par l'amertume d'un pareil spectacle, vous détournez la tête en prononçant les mots de victime et de sacrifice.

Telle est l'impression qu'a créée au milieu de nous la mort de notre jeune confrère Charles Weippert, élève de septième, arrivée le 22 du courant.

Ses belles qualités, relevées par une conduite tout à fait exemplaire, l'avaient rendu cher à tout le monde, et bien qu'encore au seuil de ses études, il était permis de fonder sur lui les plus belles espérances. Ses amis affectionnaient surtout en Charles un caractère vif et enjoué et voyaient en lui un compagnon docile et laborieux.

Mais Dieu, dont il faut adorer les desseins, n'a pas voulu nous laisser jouir plus longtemps de l'amitié de cet enfant. Il lui tardait, sans doute, de récompenser ses vertus et, après quelques jours seulement d'une cruelle maladie, soufferte avec une admirable résignation, il l'emlevait à notre affection et à celle de ses chers parents.

Ah! ne plurons pas le sort de notre jeune ami, mais bénissons plutôt la main qui vint de le rendre heureux pour l'éternité. Imaginons nous le voir nous sourire du haut du ciel et la certitude de son bonheur nous rendra calmes et confiants en la bonté de Dieu.

A Ste-Anne de Beaupré, à l'âge de 52 ans, Dame Marie Giguère, épouse de M. François Simard. Madame Simard était mère d'un de nos confrères.

## Nouvelles constructions du Séminaire

On a commencé la pose de l'escalier en fer qui se trouve près de l'Université. Ce véritable tire-bouchon donnera le vertige à plus d'une tête, si jamais les têtes légères s'y aventurent. Toutes les marches rayonnent autour d'un axe unique; chacune d'elle a la forme d'un éventail en fonte de quelques trois pieds de longueur.

Les travaux se concentrent de plus en plus à l'intérieur, le silence, la solitude se fait là où il y avait tout dernièrement tant de bruit. Lorsqu'on contemple cet immense corps de logis, avec ses cinq étages, ses voûtes nombreuses, ses murs qui se rencontrent, se croisent en tous sens, on se demande comment il a été possible de mettre en œuvre tant de matériaux dans l'espace d'une seule saison. On serait presque tenté de croire à un petit grain de magie si on ne savait pas que l'entrepreneur était M. Louis Larose, si bien connu dans Québec par son habileté, ses capacités, et l'énergie avec laquelle il conçoit toutes les constructions dont il est chargé. Il n'est que juste de dire qu'au Séminaire, il a été dignement secondé par son fils, M. Louis Larose, jun. Il nous fait vraiment peine de voir arriver le moment où nous n'entendrons plus ces deux voix puissantes exciter les manœuvres, diriger les maçons, et donner comme une véritable vie à ces murs inertes.

## Aux musiciens.

Le Dr Delaunay a lu dernièrement devant l'Académie de médecine en France, une étude remplie de curieuses statistiques sur la voix humaine et qui a demandé à l'auteur beaucoup de patience et de longues recherches.

M. Delaunay prétend que les habitants préhistoriques de l'Europe étaient tous ténors, leurs descendants actuels sont barytons, leurs arrière-petits-neveux seront basses. Après avoir étudié les voix des différentes races humaines il affirme que les races inférieures, à demi barbares, ont toutes des voix hautes. *Mauvaise note pour les ténors.*—La voix baisse avec l'âge. Un ténor de quinze ans sera baryton à vingt-cinq et basse à trente-cinq. Les blonds sont généralement sopranos ou ténors, les noirs ou bruns sont basses.

Les ténors, continue toujours le docteur, sont minces, fluets, maigrement bâtis; les basses ont une stature puissante des muscles mieux développés.

Voilà qui est peut-être vrai, mais on nous permettra de faire observer qu'il a à cela assez d'objections pour prouver la règle. Nous appliquerons la même remarque à cette autre loi de M. Delaunay qui veut que les gens sérieux, les pen-

seurs, soient toujours des basses, ne réservant aux ténors que le triste privilège de la légèreté et de l'inconséquence.

Le ton de la voix baisse après un bon repas. Voilà pourquoi les ténors qui ne tiennent pas à jeûner, dînent plusieurs heures avant de chanter. Va sans dire que les chœurs, surtout les ténors, doivent éviter avec soin toutes liqueurs spiritueuses. Les basses étant en règle général moins délicats, peuvent se permettre plus impunément cette gourmandise.

## Variétés.

—Le comble de la douceur; attraper une puce et la laisser partir par humanité.

—John, avez-vous porté ma lettre à M. Jones?

—Oui, monsieur, mais je crois qu'il ne pourra pas la lire.

—Pourquoi cela?

—Parce qu'il est aveugle. Pendant que j'étais devant lui, dans son salon, il m'a demandé deux fois où j'avais mon chapeau; or, je l'avais tout le temps sur ma tête.

M. et Mme C... sont à table avec leur petit garçon.

Un domestique vient leur annoncer que M. X... desire leur parler sur-le-champ.

—Quel gêneur! s'écrie le maître du logis; enfui faites entrer.

Puis, au moment où le visiteur paraît sur le seuil de la porte:

—Entre, gêneur! lui dit le bambin de sa voix la plus flûte.

## Conditions de ce Journal.

L'Abcille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques.

Toute lettre d'abonnement, correspondance, etc., doit être adressée à M. E. Roy, Petit Séminaire de Québec, agent général de l'Abcille.

Agents: à la petite salle, M. L. Fortier; chez les externes, MM. S. Jolicœur et C. Couet; à Ste Anne, M. G. Goudreau; à Sorel, M. O. Beland; à Nicolet, M. F. Cormier; à Ste Thérèse, M. J. Lord; à Chicoutimi, M. E. Gagnon; à St-Hyacinthe, M. A. Guertin; à Rimouski, M. J. Rioux; à l'Assomption, M. A. Marsolet; au collège de St-Laurent, M. Z.-N. Blais.